

Paris 5^e

1, Boulevard Saint-Germain
le 5 janvier 1954.

Mon cher Ami,

Merci de tout coeur pour les bons
vœux et pour la très jolie carte qui me les
apporte. Je réitère les miens pour vous
et pour toute votre famille.

Les tirages à part sont bien arrivés,
bien qu'un peu tard, à cause de la grève
prolongée de certains postiers français.

Je vous suis très obligé de tout ce
que vous avez fait pour que cette
brochure se présente dans les meilleures
conditions esthétiques. Pourrais-je cependant
ajouter à cette lettre une petite liste
d'errata? Au cas où le numéro respectif
de notre publication n'est pas entièrement
tiré, on pourrait - si vous êtes d'accord -
ajouter à la fin ces rectifications.

Merci d'avance ! (2)

J'espère toujours arriver à me diriger vers Barcelone, mais voilà que ce matin même on a dû transporter à l'hôpital mon meilleur ami, le professeur Sergescu, mathématicien et historien ^{des sciences} (de réputation mondiale (c'est un ami aussi de notre collègue Mitlas)) : il commence une demiplegie ! J'en suis très inquiet, comme vous pouvez le penser.

En tout cas, si vous tiendrez au courant de mes projets. Si j'arrive encore une fois à Barcelone, je serais heureux de donner à l'université une conférence et de diriger, éventuellement, une ou deux séances de "séminaire" pour les étudiants (interprétation de textes - chroniques et documents - se rapportant à l'histoire occidentale ou orientale au X^e siècle - questions de diplomatie et ^{de} chronologie, etc.).

Je garde un souvenir très agréablement de la manière parfaite dont vous avez organisé ma conférence à l'université, en mars 1950,

que ce n'est que piloté par vous que
j'aimerais parler dans notre belle Uni-
versité. Voulez-vous avoir l'obligeance de me communiquer votre avis
et nos amicales suggestions? Merci d'avance.

En attendant le plaisir de recevoir de
vos bonnes nouvelles (comment va votre
santé? Où en êtes-vous de votre
Jean II?), je vous prie de trouver
dans ces lignes, Mon cher Ami, avec
mes respects pour Madame Riccio, l'ex-
pression de mes sentiments cordialement
unis pour vous.

C. Marinucci

Errata

à l'étude : Alphonse le Magnanime, protecteur d'un
rival du commerce catalan : Jacques Cœur.
Pourquoi ?

par Constantin MARINESCO.

P. 29, ligne 9 (d'en bas) : lire : ell, au lieu de : ella.

P. 30, ligne 20 (d'en haut) : mettre une virgule après : Alphonse v.

P. 31, ligne 7 (d'en bas) : lire : quoi que, au lieu de : quoique.

P. 33, ligne 4 (d'en bas) : lire : demande, au lieu de : démande.

" " x ligne 12 (d'en bas) : lire : ha, au lieu de : ho.

P. 34, ligne 10 (d'en haut) : lire : en fit mention, au lieu de : en fit mention.

P. 38, note 36, ligne 3 : mettre le chiffre : 1, après la parenthèse
qui suit le mot : Janet.

P. 39, ligne 13 (d'en haut) : lire : 1^{er} décembre, au lieu de : 14 décembre.

P. 40, ligne 24 (d'en haut) : lire : erant, au lieu de : eran.

P. 45, ligne 7 (d'en haut) : lire : eisdem, au lieu de : eisdam.

P. 46, ligne 13 (d'en haut) : lire : nous aient livré, au lieu de :
nous ont livré.

" " même ligne : lire : quelques-uns, au lieu de : quelques uns.

P. 54, ligne 7 (d'en bas) : lire : 28 juin, au lieu de : 8 juin.

P. 55, ligne 14 (d'en haut) : lire : 27 janvier, au lieu de : 2 janvier.